

## De l'Internationale communiste à la Quatrième internationale

### I. DES FONDEMENTS THEORIQUES DE LA QUESTION COLONIALE

Le mouvement trotskyste, tout au long des luttes qui ont marqué les cinquante dernières années, a défendu et enrichi le marxisme révolutionnaire tel qu'il fut formulé par Marx jusqu'aux premiers congrès de l'Internationale communiste. Ces derniers constituent en quelque sorte la base théorique de la IV<sup>e</sup> Internationale, précisément au sujet de la question coloniale. Le premier congrès, tenu en mars 1919, se termina par un manifeste au prolétariat du monde entier, rédigé par Trotsky. Il déclarait entre autres<sup>2</sup> : « La dernière guerre qui a été dans une large mesure une guerre pour la conquête des colonies, fut en même temps une guerre faite avec l'aide des colonies. Dans des proportions jusqu'alors inconnues, les peuples coloniaux ont été entraînés dans la guerre européenne. Les Hindous, les Nègres, les Arabes, les Malgaches se sont battus sur la terre d'Europe au nom de quoi ? Au nom de leurs droits à demeurer plus longtemps esclaves de l'Angleterre et de la France. Jamais encore le spectacle de la malhonnêteté de l'Etat capitaliste n'avait été aussi édifiant dans les colonies ; jamais le problème de l'esclavage colonial n'avait été posé avec une pareille acuité.

De là une série de révoltes ou de mouvements révolutionnaires dans toutes les colonies. En Europe même l'Irlande a rappelé par de sanglants combats de rues qu'elle était encore et qu'elle avait conscience d'être un pays asservi. A Madagascar, à Annam, en d'autres lieux, les troupes de la république bourgeoise ont eu plus d'une fois, au cours de la guerre, à mater des insurrections d'esclaves coloniaux. Dans l'Inde, le mouvement révolutionnaire n'a pas cessé un seul jour. Il a abouti en ces derniers temps à des grèves ouvrières grandioses, auxquelles le gouvernement britannique a répondu en faisant intervenir à Bombay les automobiles blindées.

2. *Les Quatre Premiers Congrès de l'Internationale communiste*, p. 32.

« Ainsi la question coloniale est posée dans toute son ampleur, non seulement sur le tapis vert du congrès de Paris, mais dans les colonies mêmes. Le programme de Wilson a pour but, dans l'interprétation la plus favorable, de changer l'étiquette de l'esclavage colonial. L'affranchissement des colonies n'est concevable que s'il s'accomplit en même temps que celui de la classe ouvrière des métropoles. Les ouvriers et les paysans non seulement de l'Annam, de l'Algérie ou du Bengale, mais encore de Perse et d'Arménie, ne pourront jouir d'une existence indépendante que le jour où les ouvriers de France et d'Angleterre, après avoir renversé Lloyd George et Clemenceau, prendront entre leurs mains le pouvoir gouvernemental. Dès à présent dans les colonies les plus développées, la lutte n'est plus engagée seulement sous le seul étendard de l'affranchissement national, elle prend de suite un caractère social plus ou moins nettement accusé. Si l'Europe capitaliste a entraîné malgré elles les parties les plus arriérées du monde dans le tourbillon des relations capitalistes, l'Europe socialiste à son tour viendra secourir les colonies libérées avec sa technique, son organisation, son influence morale, afin de hâter leur passage à la vie économique régulièrement organisée par le socialisme.

« Esclaves d'Afrique et d'Asie : "L'heure de la dictature prolétarienne en Europe sonnera pour vous comme l'heure de la délivrance." Les préambules aux statuts de l'Internationale communiste déclarent : "L'Internationale communiste rompt pour tout jamais avec la tradition de la II<sup>e</sup> Internationale pour laquelle n'existaient en fait que les peuples de race blanche. L'Internationale communiste fraternise avec les hommes de race blanche. L'Internationale fraternise aussi avec les hommes de race jaune, noire, les travailleurs de toute la terre." »

Les 21 conditions d'admission à l'Internationale communiste furent définies à son deuxième congrès (juillet 1920) ; deux abordent la question coloniale : la quatrième : « Le devoir de propager les idées communistes implique la nécessité absolue de mener une propagande et une agitation systématique et persévérante parmi les troupes. Là où la propagande ouverte est difficile par suite de lois d'exceptions, elle doit être menée illégalement ; s'y refuser serait une trahison à l'égard du devoir révolutionnaire et par conséquent incompatible avec l'affiliation à la III<sup>e</sup> Internationale. » Cela concernait aussi bien les troupes coloniales engagées en Europe que les soldats français qu'on engageait pour réprimer les mouvements coloniaux.

La huitième condition était la suivante : « Dans la question des colonies et des nationalités opprimées, les Partis des pays dont la bourgeoisie possède des colonies ou opprime des nations, doivent avoir une ligne de conduite particulièrement claire et nette. Tout parti appartenant à la III<sup>e</sup> Internationale a pour devoir de dévoiler impitoyablement les prouesses de "ses" impérialistes dans leurs colonies, d'exiger l'expulsion des colonies des impérialistes de la métropole, de nourrir au cœur des travailleurs du pays des sentiments véritablement fraternels vis-à-vis de la population laborieuse des colonies et de nationalités opprimées et d'en-

3. *Ibid.*, p. 37.

4. *Ibid.*, p. 39.